SPEAK UP FOR HEALTHCARE

Des solutions pour un système de santé plus inclusif, sécuritaire et équitable pour la communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse

2021

RÉSEAU SANTÉ
NOUVELLE-ÉCOSSE

SOMMAIRE

03
A PROPOS

04
INTRODUCTION

05
BREF CONTEXTE HISTORIQUE

06
L'IMPORTANCE DES SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS EN NOUVELLE-ÉCOSSE

08
LES 5 PRIORITÉS EN SANTÉ POUR LA COMMUNAUTÉ ACADIENNE ET FRANCOPHONE

09
LES OBSTACLES À LA MISE EN PLACE DE SERVICES EN FRANÇAIS

13
8 SOLUTIONS POUR DES SOINS DE SANTÉ ÉQUITABLES, SÉCURITAIRES & INCLUSIFS POUR LA COMMUNAUTÉ ACADIENNE ET FRANCOPHONE

22
PRIORISONS

23
BIBLIOGRAPHIE

SPEAK UP FOR HEALTHCARE

A PROPOS

RÉSEAU SANTÉ – NOUVELLE-ÉCOSSE est un organisme à but non lucratif qui, depuis 18 ans, travaille pour que la communauté acadienne et francophone reçoive des services de santé équitables, sécuritaires et de la même qualité comme pour tous les autres Néo-Écossais. Financé principalement par Santé Canada, l'Agence de la santé publique du Canada et Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, nous travaillons avec de nombreux partenaires, y compris des agences gouvernementales fédérales et provinciales comme Santé Nouvelle-Écosse et le Centre de santé IWK, des organismes communautaires et sans but lucratif, pour appuyer un large éventail de projets et augmenter les ressources de santé en français pour la communauté.

Réseau Santé – Nouvelle-Écosse est un organisme fièrement néo-écossais. Cependant, notre langue maternelle et notre langue de travail sont le français. Veuillez nous excuser pour les erreurs de traductions, le délai court ne nous a pas permis de passer par une entreprise de traduction.

CONTACT

Reseau Santé – Nouvelle-Écosse
25 rue Wentworth, Dartmouth, N.-E., B2Y2S7
902 222-5871

https://reseausantene.ca/
info@reseausantene.ca

INTRODUCTION

L'accès aux soins de santé est une priorité pour les Néo-Écossais, comme l'a démontré la dernière élection. Pour la communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse, l'accès aux services de santé en français est une question de premier plan. Compte tenu de l'engagement du gouvernement provincial à améliorer les soins de santé, voici des solutions pour permettre à la communauté acadienne et francophone d'avoir accès à des soins de santé inclusifs, fiables et sécuritaires, comme pour tout autre Néo-Écossais.

La présente initiative a été rendue possible grâce à l'appui financier de Santé Canada. Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de Santé Canada.

Avec le financement de

Santé Canada Health Canada

Société Santé en français

BREF CONTEXTE HISTORIQUE

En 1755, les Acadiens sont déportés de leurs terres en Nouvelle-Écosse. Cette déportation constitue une des premières opérations de nettoyage ethnique de grande envergure : elle cause des milliers de morts, principalement des enfants et séparent de nombreuses familles. Pendant plusieurs années, ils tentent de se réfugier sur d'autres territoires où ils sont mis en détention avant de pouvoir revenir, mais uniquement sur des terres pauvres (les obligeant à se tourner vers une activité – la pêche – loin de leur expertise, l'agriculture) et dans des communautés séparées pour éviter tout mouvement de rébellion.

Pendant plusieurs siècles, la communauté acadienne a subi des discriminations systémiques par rapport à leur langue et à leur histoire : l'interdiction d'utiliser le français et l'absence d'accès à des ressources dans leur langue maternelle perpétuent les traumatismes ancrés dans la communauté acadienne, entraînant une méfiance voire une crainte de recourir à toute ressource gouvernementale. L'absence d'éducation en français avant 1996 a des conséquences particulières dans l'accès aux soins de santé (préférence de l'anglais écrit pour la lecture de la documentation mais une impérieuse volonté d'avoir des praticiens bilingues pour les soins de santé, encore plus essentiels pour les soins de santé mentale)

La francophonie existe aujourd'hui en Nouvelle Écosse grâce à la persévérance des Acadiens malgré cette discrimination systémiques et la province connait une augmentation du nombre de familles migrantes francophones venues notamment du Québec et de l'Ontario (surtout en lien avec les affectations militaires) et des nouveaux immigrants francophones (Europe, Afrique). Ces populations ont une préférence pour avoir toutes les ressources en français, écrit comme oral, et vivent, elles aussi, des défis particuliers.

L'IMPORTANCE DES SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS EN NOUVELLE-ÉCOSSE

Les services de santé en français sont un enjeu :
–De sécurité pour les patients
–De qualité de soins pour les patients
–D'éthique pour les professionnels de santé

L'importance des barrières linguistiques sur la qualité et la sécurité des soins de santé a été amplement démontrée dans de nombreuses études, en particulier celle du Dre Sarah Bowen, étude reconnue comme étant un document-clé par Santé Canada : « Les patients qui se heurtent à des barrières linguistiques sont exposés à un risque accru d'erreurs de médication, de complications et d'événements indésirables. Bien souvent, la protection des droits au consentement éclairé et à la confidentialité fait défaut pour les patients ayant une connaissance limitée de l'anglais » (S'il y avait le moindre doute ou questionnement sur l'impact de la langue sur des soins de santé fiables et sécuritaires, nous vous invitons à prendre connaissance des conclusions de l'étude de la Dre Bowen).

Les communautés acadienne et francophones en situation minoritaire bénéficient d'une protection particulière au Canada et en Nouvelle-Écosse.

Au Canada

Du fait du statut du français comme langue officielle du Canada, la structure fédérale a mis en place des cadres particuliers pour appuyer la résolution des iniquités en matière d'accès aux soins de santé en français dans les provinces et territoires. Le mouvement de la santé en français, sous l'égide de la Société santé en français, a été créé en 2002, pour accompagner les systèmes de santé à organiser des soins de santé fiables, sécuritaires et inclusifs des communautés acadienne et francophones.

En Nouvelle-Écosse

Les communautés acadienne et francophones sont souvent nommées comme étant l'une des premières communautés en situation minoritaire de la province, aux côtés des communautés autochtones et des communautés afro-néo-écossaises.

La province de la Nouvelle-Écosse a adopté une Loi sur les services en français, (2004), puis un Règlement (2006). **Ces actes ont été adoptés afin d'assurer une meilleure inclusion des communautés acadienne et francophones néo-écossaises** dans l'action publique et de répondre à leurs besoins particuliers. Ces textes accordent **une protection particulière** aux communautés acadienne et francophones, notamment dans le secteur de la santé. Les institutions de la santé sont pointées parmi les institutions publiques qui doivent s'engager pour des actions visant une amélioration des services en français : « les institutions publiques désignées doivent donner la priorité aux services [où] (b) le défaut de fournir le service en français risque de compromettre la santé ou la sécurité du public ».

"Les patients qui se heurtent à des barrières linguistiques sont[1] exposés à un risque accru d'erreurs de médication, de complications et d'événements indésirables. Bien souvent, la protection des droits au consentement éclairé et à la confidentialité fait défaut pour les patients ayant une connaissance limitée de l'anglais"

BOWEN, Sarah. The Impact of Language Barriers on Patient Safety and Quality of Care, 2015, p.11 & s

LES 5 PRIORITÉS EN SANTÉ POUR LA COMMUNAUTÉ ACADIENNE ET FRANCOPHONE

- Le manque de ressources et services pour la santé mentale en français
- La pénurie de professionnel.les de santé d'expression française
- La difficulté de naviguer le système de santé et connaitre les ressources disponibles
- Des services de français aléatoires, non systémiques et reposant sur la bonne volonté
- Un manque de communications et publications en français ou bilingues (Fra/Ang)

Consultations réalisées entre 2019-2020 par Réseau Santé – Nouvelle-Écosse et Santé Nouvelle-Écosse (10 communautés rencontrées – 140 participants – avant la COVID-19)

SPEAK UP FOR HEALTHCARE

LES OBSTACLES À LA MISE EN PLACE DE SERVICES EN FRANÇAIS

Les membres de la communauté consultés entre 2019 et 2020 ont témoigné d'une meilleure sensibilité des professionnels de santé aux enjeux concernant la diversité, l'inclusion et l'équité dans l'accès aux soins de santé. Des avancées ont été réalisées ces dernières années, des champions se démarquent dans le système de santé, mais ces avancées demeurent minimes face aux nombreux obstacles à la mise en place de services en français.

Pour des soucis de clarté et de concision, les enjeux ci-dessous sont **résumés**. Tout comme **l'impact des barrières linguistiques sur la qualité et la sécurité des soins, les obstacles à la mise en place de services en français ont été démontrés par de nombreuses études depuis plus de 20 ans, que ce soit au Canada ou dans d'autres pays** (voir la bibliographie finale).

ATTITUDES SOCIALES

De façon générale, il y a un manque de connaissance, parmi le personnel de santé, des obligations légales (loi sur les services en français de la Nouvelle-Écosse, loi canadienne sur les langues officielles), de l'existence des communautés acadiennes et francophones en Nouvelle-Écosse et de leurs enjeux propres découlant de l'histoire et des discriminations vécues par les communautés acadienne et francophones et de l'impact des barrières linguistiques dans l'accès aux soins de santé. L'impact de la langue sur la qualité et la sécurité des soins, en particulier lorsque ceux-ci visent le bien-être des personnes âgées et la santé mentale, n'est pas assez pris en compte.

Beaucoup de préjugés subsistent, en particulier que tous les Acadiens et francophones sont bilingues ou que si le patient ne demande pas des services dans une autre langue, c'est qu'il est en mesure de comprendre ce que lui dit son professionnel de santé.

DISTRIBUTION DES PROFESSIONNELS ET COMMUNAUTÉS MINORITAIRES DISPERSÉES

Les communautés acadienne et francophone sont dispersées sur le territoire, principalement dans des zones rurales. Une partie importante de la communauté (36%) se trouve à Halifax, mais elle est invisible dans la population importante d'Halifax

Les enjeux liés à la ruralité sont partagés par la communauté acadienne : la répartition des professionnels sur le territoire n'est pas en adéquation avec la présence des communautés francophones de la province. Beaucoup de professionnels de santé francophones se trouvent dans la région centrale.

Cette mauvaise distribution est amplifiée lorsque l'on considère leur morcellement sur plusieurs professions

"Les communautés à faible densité devaient miser sur les moyens informatiques et technologiques pour répondre à leurs besoins de services de santé; les communautés à moyenne densité devaient miser sur les structures d'accueil, les réseaux et les technologies; et les communautés à forte densité devaient miser sur la formation et les structures d'accueil"

TRAISNEL C., FORGUES E., La santé et les minorités linguistiques : l'approche canadienne au regard de cas internationaux (2009)

IDENTIFICATION DES PROFESSIONNELS PARLANT FRANÇAIS ET APPUI DES PROFESSIONNELS QUI VEULENT S'ENGAGER

Trouver des professionnels de la santé parlant français dans un milieu minoritaire et immigrant est un défi. De nombreux professionnels de santé parlant français ne portent pas un nom à consonance francophone. Ce fait est accentué par le grand nombre de professionnels « francophiles » qui ne peuvent pas être identifiés sur leur simple nom de famille. Souvent ces professionnels sont identifiés par hasard ou par le bouche-à-oreille. L'accès à des services de santé en français est souvent aléatoire, dépend de la personne et est fragilisé en l'absence d'approche systémique.

L'identification de ces professionnels est également difficile en l'absence de recensement complet et accessible.

- Ni Santé Nouvelle-Écosse, ni le Centre IWK n'ont de politique pour capter la langue parlée de leurs personnels de santé : **c'est un manque facile à corriger pour permettre de planifier des services en français ou dans d'autres langues sans devoir recourir par des services d'interprétation pour le patient**
- Certains ordres professionnels précisent dans leur répertoire les langues parlées par les praticiens, mais peu le font et tous les praticiens ne déclarent pas spontanément parler français : **l'identification des langues parlées par les professionnels de santé serait un avantage considérable pour les membres de la communauté afin de leur permettre de trouver facilement les professionnels qui peuvent leur offrir des services dans leur langue**

Les professionnels ne connaissent pas assez les ressources offertes pour les appuyer. En 2021, Réseau Santé – Nouvelle-Écosse, Santé Nouvelle-Écosse, le Centre IWK et l'Office des Affaires acadiennes et de la francophonie ont développé un sondage pour connaitre les besoins des professionnels de santé pour appuyer leurs patients acadiens et francophones. Le nombre important de réponses (+ de 1100 répondants) ont démontré à la fois une sensibilisation à ces questions, **un besoin d'avoir accès à plus de ressources et d'outils** pour renforcer leurs compétences en français mais aussi **un manque d'information sur les outils et ressources actuellement à leur disposition.**

DISPONIBILITÉ DES PROFESSIONNELS

Comme partout ailleurs au Canada, les listes d'attente pour des services en santé sont une réalité quotidienne pour les Néo-Écossais. De plus, la plupart des médecins de famille n'acceptent pas de nouveaux clients. Beaucoup de Néo-Écossais fréquentent donc des cliniques sans rendez-vous ce qui rend difficile l'appariement d'un médecin et de ses clients selon un critère linguistique, quelle que soit la communauté linguistique. Ce défi semble moins considérable cependant pour certaines professions comme pour les soins dentaires, les services pharmaceutiques, la médecine douce ou la médecine holistique, car ces services sont surtout offerts dans des milieux cliniques où la plupart des professionnels et des professionnelles acceptent des nouveaux clients.

8 SOLUTIONS POUR DES SOINS DE SANTÉ ÉQUITABLES, SÉCURITAIRES & INCLUSIFS POUR LA COMMUNAUTÉ ACADIENNE ET FRANCOPHONE

Les communautés acadienne et francophones doivent compter sur **un plus grand engagement de la province à travailler pour l'accès à des services de santé en français**. Il faut assurer l'offre de services tout au long du continuum (de la petite enfance jusqu'aux soins de longue durée) et partout dans la province.

Une **lentille francophone** doit être appliquée à la réforme du système néo-écossais de santé pour offrir des services inclusifs, équitables et sécuritaires pour la communauté acadienne et francophone. Cela inclut autant les avancées dans la **télémédecine et les soins de santé primaire, au niveau de la santé mentale et la toxicomanie, les soins de longue durée et le maintien de services à domicile**, entre autres.

Réseau Santé – Nouvelle-Écosse est un atout indispensable au gouvernement provincial pour le développement, l'accompagnement et le partage du savoir sur les enjeux et les solutions pour améliorer l'accès aux services en français.

FACILE, RAPIDE ET ESSENTIEL

1

Capter les données linguistiques des Néo-Écossais grâce à la carte santé.

En l'absence de données concernant la langue diminue la capacité du système de santé de planifier des services de santé adaptés aux besoins, d'offrir des services équitables et de prévoir adéquatement la main-d'oeuvre requise pour y arriver et par conséquent, pose des risques pour la santé et la sécurité des individus.

EN COURS

En septembre 2021, suite à nos discussions, le ministère de la Santé et du mieux-être nous a informé que **la variable linguistique serait intégrée à la carte santé**. La collecte de données se fera à partir du **1er avril 2022**.

2

S'assurer que la langue fasse partie du dossier médical du patient.

Aujourd'hui, la langue est captée à l'inscription des établissements de santé dans le profil des patients mais elle n'est pas indiquée dans le dossier médical du patient. Le professionnel de santé ne connait pas la langue de son patient et ne peut lui offrir un appui pour s'assurer qu'il comprend bien les enjeux concernant sa santé.

PRESQUE FAIT

Le projet en cours **One Patient One Record (OPOR)** indiquerait la langue parmi les informations affichées du patient. Une **décision claire du ministère de la Santé** auprès des gestionnaires du projet permettrait de s'assurer que l'indication de la langue dans OPOR ne se perde pas lors du développement du projet.

NE PAS MANQUER DES OPPORTUNITÉS EN COURS

3 Permettre un meilleur accès des services en français à travers la province

La population francophone est très dispersée à travers la province de la Nouvelle-Écosse ce qui nuit à l'obtention de soins de santé pour cette communauté. La santé numérique permet aux professionnels de la santé d'assurer la prestation des services de santé plus efficacement, plus rapidement et de façon plus intégrée, abattant toujours plus de barrières à l'accès aux soins de santé. Ces barrières peuvent être géographiques, démographiques, linguistiques, culturelles et financières. Ces solutions numériques déjà présentes en Nouvelle-Écosse pourraient permettre d'offrir des soins de santé en français.

OPPORTUNITÉ

Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a annoncé que toutes les personnes sans médecin de famille qui sont sur la liste d'attente provinciale auront accès à une **plateforme virtuelle de soins** dès le mois de décembre. Il s'agit d'une **opportunité à ne pas manquer** car la télémédecine permet d'adapter l'offre de services de soins de santé afin qu'ils soient homogènes et correspondent aux réalités régionales et accessibles à l'ensemble des Acadiens et des francophones en Nouvelle-Écosse. Une **identification des professionnels de santé impliqués dans les systèmes de télésanté en Nouvelle-Écosse permettrait d'atteindre les communautés acadienne et francophones dans toute la province**. La mise en place de point d'accès à la télésanté pour les francophones ainsi que la création de centre de santé communautaires bilingues à travers la province sont des solutions efficaces pour maintenir en santé les francophones installés dans toute la province où qu'ils se trouvent et ainsi limiter les inégalités géographiques de l'accès aux services de santé.

4

Accroître l'offre active et légitimiser le fait de demander des services en français.

Il est impératif d'assurer une sensibilisation systématique et régulière des professionnels de santé, en particulier pour ceux en première ligne, et des gestionnaires sur les enjeux des communautés en situation minoritaire et sur l'importance d'offrir des soins de santé en français.

L'offre active est essentielle si l'on souhaite assurer des services de santé sécuritaires, éthiques et équitables aux communautés francophones minoritaires. L'offre active favorise la visibilité, la disponibilité et l'accessibilité des services de santé en français de qualité égale à ceux offerts dans la langue de majorité. De plus, tant et aussi longtemps que les attitudes sociales ne changeront pas, les communautés en situation minoritaire ne se sentiront pas à l'aise d'utiliser et de demander à être servi dans la langue officielle minoritaire. De même, il faudrait que la culture organisationnelle des institutions de services de santé soit influencée positivement par des leaders proactifs qui affirment l'importance et défendant avec convictions l'utilité d'offrir des soins en français.

Afin de permettre aux Acadiens et aux francophones en milieu minoritaire de se maintenir en bonne santé, la province pourrait établir des réglementations sur la reconnaissance professionnelle du bilinguisme, la valorisation de l'utilisation de la langue de minorité linguistique auprès des professionnels pour ainsi la promouvoir et la rendre davantage accessibles aux communautés acadienne et francophones.

OPPORTUNITÉ

Le **département des soins à domicile de Santé Nouvelle-Écosse** s'est démarqué par le développement d'une **formation destinée à leurs employés pour assurer une meilleure inclusion des communautés acadienne et francophones.** Cette initiative inspirante pourrait être généralisée à tous les employés de Santé Nouvelle-Écosse. **La formation existe, donnons-lui un plus grand impact.**

MESURER ET ACCROÎTRE LA CAPACITÉ DU SYSTÈME DE SANTÉ À OFFRIR DES SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS

5

Identifier la langue des professionnels de santé, actuels et en cours de recrutement.

Comme en témoigne le succès des écoles du CSAP et les écoles d'immersion, beaucoup de professionnels anglophones et allophones ont appris le français. Un projet pilote visant à identifier des étudiants francophones dans les formations en santé à l'université Dalhousie témoigne du nombre important d'étudiants bilingues français-anglais ou en mesure de s'exprimer en français. Cette réalité a pour conséquence de pouvoir favoriser une plus grande offre de services de santé en français. Cependant, la difficulté est d'avoir une approche systémique pour identifier ces professionnels, permettant ainsi de mesurer la capacité du système à pouvoir offrir des services de santé dans d'autres langues. Une harmonisation de l'identification de la langue parlée pourrait être faite à la fois par Santé Nouvelle-Écosse et le Centre de santé IWK, mais aussi par les ordres professionnels. Les répertoires de certains ordres et associations professionnels offrent la possibilité à leurs membres d'indiquer leurs langues parlées, mais cette pratique est loin d'être généralisée et n'offre pas des résultats entièrement fiables.

OPPORTUNITÉ

D'où l'importance d'une stratégie provinciale qui permettrait :

- **à Santé Nouvelle-Écosse et au Centre de santé IWK d'identifier les langues parlées par leurs salariés.**
- **aux membres de la communauté de connaître les professionnels de santé qui pourraient les soigner dans leur langue, en particulier pour les professionnels en pratique privée.**

L'identification de la compétence linguistique au sein du système de santé, couplée à la captation de la langue des patients permettrait enfin de planifier durablement des services de santé en français. Cette approche systémique aurait un impact majeur pour le déploiement de services de santé équitables, inclusifs et sécuritaires pour la communauté francophone et acadienne.

6 Appuyer les ressources humaines francophones ou anglophones qui veulent utiliser le français avec les patients.

Le sondage réalisé en 2021 par Santé Nouvelle-Écosse, le Centre de santé IWK, l'Office des Affaires acadiennes et de la Francophone et Réseau Santé – Nouvelle-Écosse établit clairement le souhait des professionnels de santé d'avoir accès à plus d'outils et de ressources pour apprendre le français. Les données issues des 1100 répondants apportent des nombreuses solutions et confirment le besoin de mettre en place des initiatives qui ont démontré leur efficacité dans d'autres provinces (comme les Cafés de Paris au Nouveau – Brunswick, pratique à succès reproduites dans d'autres provinces et territoires). De plus, l'expertise existe déjà en Nouvelle-Écosse grâce à l'université Sainte-Anne et l'Alliance française à Halifax.

L'EXPERTISE EST DISPONIBLE

Appuyer financièrement la création d'un **partenariat** entre l'université Dalhousie, Santé Nouvelle-Écosse, le Centre de santé IWK, l'Alliance française, l'université Sainte-Anne et le Réseau Santé - Nouvelle-Écosse pour **développer un continuum de formations et de ressources pour accompagner les professionnels et les étudiants en santé dans le renforcement de leurs compétences linguistiques.**

Cependant, la compétence linguistique est rarement valorisée par les organisations ou insuffisamment exploitée par celles-ci. Or, de façon générale, les employés bilingues cherchent des milieux de travail où ils peuvent utiliser le français dans un climat où ils se sentent valorisés et autorisés à le faire. Un changement culturel dans le système de santé doit être réalisé pour accompagner, mettre en avant et reconnaître les employés qui se démarquent pour offrir des soins de santé dans la langue de leurs patients.

L'EXPERTISE EST DISPONIBLE

Depuis 20 ans, le mouvement de la santé en français a développé des cadres et des processus pour renforcer les compétences linguistiques des professionnels de santé mais aussi des stratégies et des ressources pour bâtir la compétence linguistique des fournisseurs de services de santé œuvrant au sein de systèmes de santé diversifiés (voir ainsi la plateforme **accès éQUITÉ** ou la **stratégie ressources humaines en santé**)

7

Faciliter pour les professionnels de la santé formés à l'étranger la possibilité d'exercer leur profession en Nouvelle-Écosse.

Face au déficit de professionnels de la santé, l'immigration peut faire partie de la solution. Cependant, la reconnaissance des qualifications professionnelles acquises à l'étranger constitue toujours l'une des principales difficultés pour l'intégration des immigrants au marché du travail, qu'il soit question de professions ou de métiers réglementés ou non.
De nombreux diplômés dans un domaine de la santé peinent à trouver un emploi dans leur domaine de formation et d'expérience. Un certain nombre d'entre eux renonce face à un processus long, complexe et difficile.

Les défis rencontrés par ces nouveaux arrivants diplômés et expérimentés se situe à différents niveaux :

- Le processus de reconnaissance des titres de compétences acquis à l'extérieur du Canada : cela comprend les exigences et les procédures d'établissement des équivalences; les divers examens théoriques et pratiques ainsi que le niveau exigé pour la réussite; l'obtention d'un permis de pratique; les cours de formation d'appoint requis pour les diplômés internationaux en santé qui n'obtiennent pas le niveau exigé.
- Le coût des procédures : frais d'inscription ou de procédure, manque à gagner durant le temps d'attente de l'obtention des autorisations d'exercer ou sur la durée des formations exigées. Or, beaucoup d'immigrants en cours d'installation ont des sources limitées de revenu.
- Les exigences du marché du travail, les préférences et les pratiques (légitimes ou non) des employeurs. L'une des difficultés auxquelles se heurtent les nouveaux arrivants a trait aux mécanismes variés et complexes d'évaluation de leurs compétences. Les solutions à cet égard engagent donc plusieurs acteurs : les gouvernements fédéral et provinciaux, les associations professionnelles, les établissements d'enseignement, les employeurs et les organismes d'aide aux immigrants.

Beaucoup de personnes qui arrivent au Canada chaque année possèdent des compétences en santé. Ces immigrants constituent un atout pour la société canadienne, mais les difficultés et les barrières professionnelles en empêchent un grand nombre d'exercer dans leur champ de compétence. Bien qu'il soit normal d'exiger un niveau élevé de qualité des services en santé et une haute compétence des personnes qui les dispensent, des améliorations peuvent être néanmoins apportées pour faciliter la reconnaissance de leurs qualifications tout en garantissant la qualité des services.

OPPORTUNITÉ

Le Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse (CDENE) a mis sur pied un comité de travail pour faciliter le **processus de reconnaissance des diplômes des infirmiers-ières d'expression française formés-ées à l'étranger** pour qu'ils pratiquent leur profession en Nouvelle-Écosse. Le soutien à ce projet et son **expansion à d'autres professions en santé prioritaires** permettraient d'analyser les opportunités et les enjeux pour recruter des professionnels bilingues européens, qualifiés et intéressés à immigrer en Nouvelle-Écosse.

ET SURTOUT

8

Renforcer les capacités de Réseau Santé – Nouvelle-Écosse

Nous sommes un acteur de la santé et jouons un rôle d'accompagnement tant des patients acadiens et francophones, que du système de santé pour réduire les iniquités en santé. Nous travaillons considérablement en matière de promotion de la santé et d'appui aux membres de la communauté pour répondre aux déficiences de ressources en français tout au long du continuum de santé. Or, partout au pays, la pandémie a mis l'accent sur le rôle fondamental que jouent les organismes francophones et acadiens dans la mobilisation des services de santé aux CFASM.

Pour combler les besoins toujours criants en matière de santé, il est essentiel de renforcer le secteur communautaire en santé et sa capacité d'agir selon les divers déterminants de la santé qui affectent particulièrement les communautés en situation minoritaire. **Nous travaillons par et pour les Néo-Écossais mais 97% de notre financement provient de source fédérale. Nous ne recevons aucun fond du ministère de la Santé et du Mieux-être, et les moyens que nous avons ne suffisent pas à répondre à la fois aux demandes des Néo-Écossais francophones mais aussi des acteurs de la santé qui nous sollicitent pour développer des soins plus inclusifs et équitables** pour la communauté acadienne et francophone.

Un financement pérenne de la province serait une nécessaire reconnaissance du travail mené pour répondre aux enjeux de santé de la communauté acadienne et francophone mais nous permettrait d'accroître notre impact et de poursuivre notre mission.

PRIORISONS SANTÉ MENTALE & SOINS AUX PERSONNES AÎNÉES

L'amélioration de l'accès à des soins de santé en français doit se faire tout au long du continuum de santé et à grandeur du système. Cependant, s'il était nécessaire de faire un exercice de priorisation, il est essentiel de faire des efforts conséquents et dès aujourd'hui sur deux domaines : la santé mentale et le soin des personnes aînées. Dans ces deux domaines, la langue est une barrière encore plus importante. La pénurie des ressources et des outils en santé mentale était déjà décriée par la communauté acadienne et francophone avant la pandémie de la COVID-19. De même, les études démontrent que les personnes aînées perdent l'usage de leur langue seconde et reviennent à leur langue maternelle. Lors de la pandémie, des personnes aînées francophones se sont retrouvées complètement isolées lorsque les foyers de soins de longue durée ont fermé leurs portes aux familles et bénévoles, avec des barrières linguistiques entre les résidents et les membres du personnel.

Le travail en synergie et une vision commune ne peuvent qu'intensifier l'effet des actions déjà menées par tous au profit des Acadiens et des francophones partout dans la province.

BIBLIOGRAPHIE

Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire – CCCFSM
• « Pour un nouveau leadership en matière d'amélioration des services de santé en français », (2007)

Bowen S.
• « Barrières linguistiques dans l'accès aux soins de santé », Santé Canada, (2001)

Traisnel C. et Forgues E.
• « La santé et les minorités linguistiques : l'approche canadienne au regard de cas internationaux. », Francophonies d'Amérique 28 (2009)

Bouchard L., Desmeules M.
• « Les minorités linguistiques du Canada et la santé », Health Care Policy/Politiques de santé, (2013)

Bowen S.
• « L'impact des barrières linguistiques sur la sécurité des patients et la qualité des soins », SSF, (2015)

Drolet M., Arcand I., Benoît J., Savard J., Savard S., Lagacé J.
• « Agir pour avoir accès à des services sociaux et de santé en français. Des francophones en situation minoritaire nous enseignent quoi faire ! », Revue canadienne de service social, (2015)

Giguère L. et Conway B.
• « Le potentiel d'offre et de demande de services médicaux dans la langue de communautés minoritaires : où se situe le français en Colombie-Britannique? », (2014)

Statistique Canada
• « Professionnels de la santé et minorités de langue officielle au Canada, 2001 et 2011 », (2017) Farley R., Guillemette R. et Rivest F.,
• « L'intervention du gouvernement fédéral canadien en matière de droits linguistiques dans le secteur de la santé », Santé Canada, (2015)

Forgues E, Bahi B., Michaud J.,
• « L'offre de services de santé en français en contexte francophone minoritaire », ICMRL (2011)

Forgues E., Landry R.,
• « L'accès aux services de santé en français et leur utilisation en contexte francophone minoritaire », ICRML et SSF (2014)

SITES WEB & RESSOURCES

Loi sur les services en français en Nouvelle-Écosse (2004)
• https://nslegislature.ca/sites/default/files/legc/statutes/frenchla.htm

Règlement sur les services en français en Nouvelle-Écosse (2006)
• https://novascotia.ca/just/regulations/regs/flsregs.html

Plateforme accès éQUITÉ
• https://equity-link.ca/

Société Santé en français
• https://www.santefrancais.ca/

Réseau Santé – Nouvelle-Écosse
• https://reseausantene.ca/

SPEAK UP FOR HEALTHCARE ... IN FRENCH!

RÉSEAU SANTÉ
NOUVELLE-ÉCOSSE